

nalités, les lâchetés, les traîtrises, les crimes même!

En le voyant si exalté, sous la flambée d'une telle rancune, Pierre songea à tirer de lui les renseignements qu'il avait en vain cherchés jusque-là.

— Dites-moi seulement où en est mon affaire. Lorsque je vous ai questionné, dès mon arrivée ici, vous m'avez répondu qu'aucune pièce n'était parvenue au cardinal. Mais le dossier s'est formé, vous devez être au courant, n'est-ce pas ?..... Et, à ce propos, monsignor Fornaro m'a parlé de trois évêques français qui auraient dénoncé mon livre, en exigeant des poursuites. Trois évêques ! est-ce possible ?

Don Vigilio haussa violemment les épaules.

Ah ! vous êtes une belle âme ! Moi, je suis surpris qu'il n'y en ait que trois..... Oui, plusieurs pièces de votre affaire sont entre nos mains, et d'ailleurs je me doutais bien de ce qu'elle pouvait être, votre affaire. Les trois évêques sont l'évêque de Tarbes d'abord, qui évidemment exécute les vengeances des Pères de Lourdes, puis les évêques de Poitiers et d'Evreux, tous les deux connus par leur intransigeance ultramontaine, adversaires passionnés du Cardinal Bergerot. Ce dernier, vous le savez, est mal vu au Vatican, où ses idées gallicanes, son esprit largement libéral soulèvent de véritables colères..... Et ne cherchez pas autre part, toute l'affaire est là, une exécution que les tous-puissants Pères de Lourdes exigent du Saint-Père, sans compter qu'on désire atteindre, pardessus votre livre, le cardinal, grâce à la lettre d'approbation qu'il a si imprudemment écrite et que vous avez publié en guise de préface..... Depuis longtemps, les condamnations de l'Index ne sont souvent, entre ecclésiastiques, que des coups de massue échangés dans l'ombre. La dénonciation règne en souveraine maîtresse, et c'est ensuite la loi du bon plaisir. Je pourrais vous citer des faits incroyables, des livres innocents, choisis parmi cent autres, pour tuer une idée ou un homme ; car, derrière l'auteur, on vise presque toujours quelqu'un plus loin et plus haut. Il y a là un tel nid d'intrigues, une telle source d'abus, où se satisfont les basses rancunes personnelles, que l'institution de l'Index croule, et qu'ici même, dans l'entourage du pape, on sent l'absolue nécessité de la réglementer à nouveau prochainement, si on ne veut pas qu'elle tombe en un discrédit complet..... S'entêter à garder l'universel pouvoir, à gouverner par toutes les armes, je comprends cela, certes ! mais encore faut-il que les armes soient possibles, qu'elles ne révoltent pas par

l'imprudence de leur injustice et que leur vieillesse enfantine ne fasse pas sourire !

Pierre écoutait, le cœur envahi d'un étouffement douloureux. Sans doute, depuis qu'il était à Rome, depuis qu'il y voyait les Pères de la Grotte salués et redoutés, maîtres par les larges aumônes qu'ils envoyaient au denier de Saint-Pierre, il les sentait derrière les poursuites, il devinait qu'il allait avoir à payer la page de son livre où il constatait, à Lourdes, un déplacement de la fortune inique, un spectacle effroyable qui fait douter de Dieu, une continuelle cause de combat qui disparaîtrait dans la société vraiment chrétienne de demain. De même, il n'était pas sans avoir compris maintenant le scandale que devait avoir soulevé sa joie avouée du pouvoir temporel perdu et surtout ce mot malencontreux de religion nouvelle, suffisant, à lui seul, pour armer les délateurs. Mais ce qui le surprenait et le désolait, c'était d'apprendre cette chose inouïe, la lettre du cardinal Bergerot imputée à crime, son livre dénoncé et condamné pour atteindre le pasteur vénérable qu'on n'osait frapper de face. La pensée d'alliger le saint homme, d'être pour lui une cause de défaite dans son ardente charité, lui était cruelle. Et quelle désespérance à trouver au fond de ces querelles, ou devrait lutter seul l'amour du pauvre, les plus laides questions d'orgueil et d'argent, les ambitions et les appétits lâchés dans le plus féroce égoïsme !

Puis, ce fut, chez Pierre, une révolte contre cet Index odieux et inabécile. Il en suivait à présent le fonctionnement, depuis la dénonciation jusqu'à l'affichage public des livres condamnés. Le secrétaire de la congrégation, il venait de le voir, le père Dangelis, entre les mains duquel la dénonciation arrivait, qui dès lors, instruisait l'affaire, composait le dossier, avec sa passion de moine autoritaire et lettré, rêvant de gouverner les intelligences et les consciences comme aux temps héroïques de l'Inquisition. Les prélats consultants, il en avait visité un, monsignor Fornaro, chargé du rapport sur son livre, si ambitieux et si accueillant, théologien subtil qu'il n'était point embarrassé pour trouver des attentats contre la foi dans un Traité d'algèbre, lorsque le soin de sa fortune l'exigeait.

(A suivre)

LA SANTÉ DES VIEILLARDS

Le remède des vieillards atteints de rhume, toux, grippe et bronchite, c'est le **BAUME RHUMAL**. Il ne fatigue pas l'estomac. 25c partout.